cum tantum sint filiae adolescentes, quas neque deserere fas est nec domi solas relinquere nec tutum nec honestum.¹ Sed dabit Dominus consilium, quem rogo ex animo ut te ecclesiae suae et nobis diu tueatur incolumem. Vale vir praestantissime meque tui amantissimum ut coepisti redamare perge.

Aspera ad xxiiam 7bris 1591.

Tuus PHI. MARNIUS SANCTO-ALDEGONDIUS.

X. François de Malherbe

2 December 1609.

François de Malherbe, the French poet and critic (1555–1628). This letter is not in his *Œuvres* edited by L. Lalanne, 5 vols., 1862–9. The name of the addressee is lost, an unheard-of thing in the sixteenth century, when address and contents were written on the same sheet, but common in the seventeenth, when envelopes began to be used. *Holograph*.

Monsieur, depuis mon paquet fermé monsieur de ² m'a apporté sa response. Je la vous envoie, et vous dy derechef que les bruitz de la guerre de Cleves ³ ne vous gardent pas de boire frais. Dieu ne nous veut pas tant de mal, et nostre Roy est trop redoutable pour avoir peur de brouillerie tant qu'il vivra. Je prie Dieu que ce soit d'icy a cent ans et autant que les jours de l'homme le pouvent tendre.

Je suis toujours votre humble serviteur

FR. DE MALHERBE.

A Paris, 2 Decembre 1609.

XI. Henri IV to the Duke of Savoy

Paris, 7 January [1610].

I cannot find this letter in the *Lettres missives de Henri IV*, publiées par Berger de Xivrey, 9 vols., 1843–76. The date of the year is not given, but a letter of 23 October 1609, speaking of sending De Bullion to the duke of Savoy, proves that this must have been written in 1610. Charles Emanuel, duke of Savoy at this time, had tried to take advantage of the wars, internecine and external, of France, to aggrandize himself. This missive shows that Henri's statesmanlike policy of conciliation finally triumphed. *Autograph*.

A Mon frere le duc de Savoye.

Mon frere, sy vous avez receu contantement du raport de mon afexyon envers vous & les nouvelles que vous a fet le s. de bulyon aynsy que vous m'avez escript par luy, Je desyre que vous croyes que ie nay este moyns satysfet de la bonne response que vous luy avez fete qu'yl m'a fydèlement represantee & me est ancores comfirmee par le s. trouylons. yl ne reste plus donc qua accomplir nos bonnes et mutuelles delyberasyons aquoy ie donneres tel ordre de mon coste aynsy que ledyt trouylons vous dyra que j'ay byen commence & propose de fere, que comme Jestyme que vous aures suget de nous an louer. Je m'atands aussy que vous aures a plesyr de metre la dernyere mayn a ce bon aise a fyn que nous an recevyons an samble par nous & les nostres a presant & a l'aueynr les auantages que s'an promet

Votre byen bon frere

HENRY.

le viie Janvyer à Parys.

¹ Underlined in original.

² Name illegible.

³ Malherbe often speaks of this in his letters of this period (*Œuvres*, iii. 95 ff.).